

International Journal of Language, Literature and Gender
Studies (LALIGENS), Bahir Dar- Ethiopia

Vol. 6 (1), Serial No 13, February, 2017: 133-142
ISSN: 2225-8604(Print) ISSN 2227-5460 (Online)
DOI: <http://dx.doi.org/10.4314/laligens.v6i1.12>

**Le Journal en Français Facile de Radio France Internationale:
Facile Pour Les Apprenants Anglophones du FLE de Quel
Niveau?**

Inyang, Jenny Benjamin

Department of Modern Languages and Translation Studies
University of Calabar, Calabar,
Cross-River State, Nigeria
E-mail: jenibyang@yahoo.co.uk

Résumé

Cet article est basé sur une évaluation de la compréhension orale des apprenants Nigériens du FLE, de deux éditions du « *Journal en Français Facile* » présentées sur les antennes de Radio France Internationale (RFI). Les deux éditions du journal ont été enregistrées et soumises à l'écoute des apprenants de niveau intermédiaire (B) et avancé (C), suivies de questions en anglais visant à systématiquement mesurer leur compréhension des contenus des journaux parlés. L'étude tente de démontrer que le concept de Français facile est relativement éluusif. Ce qui linguistiquement est théoriquement perçu comme étant facile pour un auditoire francophone ne peut automatiquement l'être pour un public anglophone (un public d'apprenants anglophones du français). Le journal en français facile de RFI pose d'énormes défis de compréhension à bon nombre d'apprenants Nigériens (anglophones) y compris ceux des niveaux considérés avancés. L'article reconnaît toutefois que ces difficultés de compréhension sont en partie liées à une incompétence linguistique de la part des apprenants, incompétence qui partiellement a sa source dans la nature des programmes de formation linguistique; le degré de sérieux observé par les apprenants dans le suivi

de leur programme de langue ainsi que du relatif déficit cognitif dont ils accusent très souvent.

Mots Clés: Français Facile; Radio France Internationale (RFI), Français Langue Etrangère (FLE)

Newscast in Easy French Over Radio France Internationale: How Easy Is the French to Anglophone Learners of French As Foreign Language (FLE)

Abstract

This paper is based on the evaluation of some Nigerian French students' oral comprehension of two editions of the newscast in easy French (*Journal en français Facile*) over *Radio France Internationale* (RFI). The two editions of the newscast were recorded and played for the listening of French students of the intermediate (B) and advanced (C) levels, followed by questions composed in English, aiming at systematically eliciting their comprehension of the newscasts' contents. The study attempts to demonstrate that the concept of "easy French" (*Français Facile*) is relatively elusive. Linguistic phenomena perceived to be easy for typically francophone audiences do not automatically present same degree of easiness for an Anglophone public (Anglophone learners of French language). The "news in easy French" over RFI presents enormous challenges to a good number of Anglophone learners of FLE including those in levels of learning perceived to be advanced. The article however recognizes that these difficulties partly stem from students' linguistic incompetence - which in turn has its source in the nature of language programs - and the level of seriousness shown by students in the learning process as well as a relative cognitive deficit on their part.

Key Words: Easy French, Radio France Internationale (RFI), French as a Foreign Language (FLE).

Introduction

Les émissions radiophoniques entre autres programmes médiatiques – en l'occurrence les journaux parlés – représentent des documents authentiques par excellence. Elles peuvent être exploitées dans un contexte purement pédagogique, et permettre ultimement à l'enseignant d'atteindre des objectifs spécifiques du cours de langue étrangère. En guise de définition, on peut appréhender les documents authentiques comme des documents visuels ou sonores qui originellement n'ont été conçus pour des situations pédagogiques (pour des fins pédagogiques) mais dont l'enseignant de langue se sert, selon les circonstances, comme support de formation. Ils (les documents authentiques) représentent un matériel originellement non-pédagogique qui, éventuellement utilisé en situation pédagogique, permet de faciliter et dispenser un cours de langue étrangère ou de transmettre un message à un public précis (notamment, les apprenants de langue). Comme exemples de documents authentiques, citons les

images, les chansons, les articles de journaux de presse ou des magazines, les prospectus, les factures et les émissions radiophoniques et télévisés entre autres. Force est de remarquer que l'utilisation de tels documents authentiques pendant le cours de langue étrangère constitue une composante très essentielle de la méthode communicative.

En tant que documents authentiques, les émissions radiophoniques facilitent la formation linguistique de l'apprenant en permettant à l'enseignant de travailler ou d'explorer des domaines d'apprentissage correspondant à une fonction réelle de communication, d'information et d'expression linguistique. Elles permettent également à l'enseignant d'ouvrir son enseignement sur l'extérieur en favorisant le contact de l'étudiant avec les réalités socioculturelles de l'apprenant ou de la communauté linguistique ayant en partage la langue étrangère étudiée. Dans la même lancée, l'utilisation des émissions radiophoniques ou télévisées en particulier facilite, dans une grande mesure, l'évaluation ou l'auto-évaluation des apprenants de langue étrangère. Comme Odey (2012: 51) le remarque, « [leur emploi au cours de langue] permet aux apprenants de prendre conscience de ce dont ils sont capables dans la langue étrangère, et de se repérer dans le déroulement de leur apprentissage ». C'est à partir de ces préalables que cet article tente de mener une évaluation de la compréhension orale des apprenants Nigériens du FLE, de deux éditions du « *Journal en Français Facile* » présentées sur les antennes de Radio France Internationale (RFI). L'évaluation a pour but de définir le niveau de compréhension de français (supposé être) facile, pour étudiants anglophones du FLE, et ultimement faire une critique du concept de « français facile ».

Le Français Facile: Un Concept Élusif

Le français, comme plusieurs autres langues modernes, comporte une panoplie de variétés. Plusieurs dénominations ont été formulées et sont couramment employées pour désigner ces variétés de la langue. C'est ainsi que l'on note des catégorisations telles que 'français fondamental', 'français familier', 'français standard', 'français élémentaire' pour ne citer que certains. Riegel et al (2010: 10) notent que la coexistence de ces variétés de langue constitue un poly-système structurant des constantes et des variables dans l'emploi de la langue française. Se référant particulièrement à l'espace sociolinguistique française, ils distinguent cinq principales variétés comprenant:

- Les variétés régionales: parlers, usages locaux du français;
- Les variétés situationnelles: langue soignée, courante, familière, etc. ...
- Les variétés techniques: langues de spécialités (juridique, médicale, technologique);
- Les variétés sociales: parlers populaires, argot, etc. et sans doute aussi français standard;

- Les variétés stylistiques: langue littéraire; administrative, philosophique, mais aussi poétique, archaïque etc. (10).

Le français facile peut, à juste titre être classifié dans les variétés situationnelles. L'utilisation consciente du français facile (surtout par des locuteurs linguistiquement très compétents) a très souvent pour objectif principal de faciliter la communication d'idées dans une circonstance bien particulière; très souvent afin de permettre à des locuteurs/interlocuteurs n'ayant de très grandes compétences linguistiques (ne pouvant par exemple pas comprendre le français recherché, standard, soigné ou technique) de saisir l'énoncé émis par la source. Cet objectif est sans doute calqué sur celui du français fondamental ou basique, conçus par la France dans les années 1950, en vue de faciliter l'enseignement du français aux étudiants étrangers (non-francophones) ainsi que d'améliorer la diffusion de la langue française dans le monde entier (Laborie, 2001).

Le français fondamental est pratiquement constitué du noyau de mots fréquents et du lexique disponible dit fondamental. Il comporte deux degrés: un premier (FF1) limité à 1500 mots et un deuxième (FF2 - complémentaire au premier) fort de 1700 mots. Laborie (2001) remarque que « les deux degrés du français fondamental constituent une base très solide et suffisamment large pour l'apprentissage de la langue usuelle, aussi bien dans le cadre du français langue étrangère (FLE) que le français langue maternelle ».

L'encyclopédie *Wikipedia* tente de faire le lien, d'une part entre le français fondamental, et français facile; et d'autre part entre le français facile et le « *Special English* » (l'anglais basique) en s'appuyant sur l'évolution de la didactique du français langue étrangère (FLE) et l'utilisation situationnelle de la langue française dans le domaine médiatique (à *Radio France Internationale* (RFF) et à *La Voix de l'Amérique* [VOA]). Selon cette encyclopédie, le français facile serait en quelque sorte une évolution ou un successeur du français fondamental bien qu'il soit relativement difficile d'identifier un substitut incontestable du français fondamental.

Le français fondamental a eu une influence certaine en particulier dans l'enseignement du français langue étrangère mais il a ensuite été rejeté au cours des années 1970, avec le renouvellement de l'enseignement des langues sans être pour autant remplacé par un nouvel outil. Un colloque organisé à l'Ecole Normale Supérieure des lettres et Sciences Humaines de Lyon en Décembre 2005 a tenté de faire le point sur les évolutions qui se sont produites depuis sa création. Dans un esprit similaire mais sans filiation apparente, Radio France Internationale (RFI) diffuse chaque jour un journal en français facile de dix minutes qui utilise un vocabulaire restreint (300 mots) et simple et donne le contexte des événements. Cette démarche est analogue à celle de la

Voix de L'Amérique, qui diffuse depuis 1959 des programmes en Spécial English, une forme d'anglais basique avec un vocabulaire restreint à 1500 mots. (www.wikipedia.francaisfondamental.com)

Wikipedia parvient par cette remarque à relever quelques caractéristiques du français facile, tel qu'employé à RFI: le nombre restreint de mots (quelques centaines de mots), la simplicité du langage et la définition du contexte des événements reportés. Si le nombre de mots utilisés paraît définissable, la simplicité ou simplification présumée du langage (dans l'emploi du français facile) est visiblement évasive. On ne peut objectivement définir cette simplicité puisque, ce qui est simple pour un locuteur A quelconque, ne peut automatiquement l'être pour un autre (un locuteur B). Le degré individuel d'aptitude linguistique du locuteur est incontestablement un facteur de cette simplicité de la langue. Il serait peut-être plus prudent de parler de français simplifié (rendu simple) au lieu de français facile.

Simplification du Français dans les Émissions Radio et Télé et dans le Journal en Français Facile de RFI

Le langage employé dans les médias audio-visuelles, surtout les émissions d'information (comme les journaux radio ou télévisés), se caractérise en générale par sa simplicité. Cette simplicité du langage vise visiblement à faciliter la prompte compréhension des contenus diffusés par la majeure partie des auditeurs. C'est ainsi que la formule exprimée en anglais « K-I-S-S » signifiant (*Keep It Short and Simple* [veiller à utiliser des énoncés courts et simples]) est une recommandation de rigueur dans la rédaction et la présentation des contenus des émissions radio et télé. C'est corroborant cette observation que Gunning cité par Bruce et Douglas (2008, p. 32) élaborent les 10 points suivants en guise de guide du processus de rédaction et de présentation des programmes d'informations:

1. *Keep sentences short, on the average* [utiliser les phrases en moyenne courtes].
2. *Prefer the simple to the complex.* [Préférer le simple au complexe].
3. *Prefer the familiar word.* [Préférer le mot familier].
4. *Avoid unnecessary word.* [Éviter d'employer des mots inutiles]
5. *Put action into your verb.* [Donner de l'action à vos verbes].
6. *Write the way you talk.* [Écrivez de la même manière que vous parlez].
7. *Use terms your [listener] can picture.* [Utiliser des expressions que vos auditeurs peuvent visualiser].
8. *Tie in with your listener's experience.* [Rester fidèle à l'expérience de l'auditeur].

9. *Make full use of variety.* [Utiliser pleinement les variétés d'expressions].
10. *Write/and speak to express, not to impress.* [Ecrire et parler pour s'exprimer et non impressionner]. (Notre traduction)

L'emploi d'un langage élémentairement simple dans les médias permet au présentateur de l'émission d'accrocher son public et de se faire comprendre par le plus grand nombre possible. Ainsi, en utilisant le français facile, les contenus des programmes médiatiques deviennent théoriquement plus accessibles et mieux décryptables pour un public ne possédant de grandes compétences linguistiques, notamment un public d'apprenants de FLE non-francophones.

De par la présence de plusieurs mots clés dans leurs contenus, les journaux parlés (radio) offrent, une plus grande facilité de décryptage et compréhension, même à des locuteurs de niveaux linguistiques assez bas. C'est sur cette base qu'Odey (2012, p. 51) conseille aux auditeurs linguistiquement moins aptes - notamment les apprenants anglophones débutants, - une approche de décryptage assez original, basée sur le repérage systématique de ces mots clés du contenu de l'émission radiophonique et la formulation d'hypothèse sur les détails du message porté par le programme informatif en question. Elle recommande à cet effet,

D'apprendre à repérer les mots clés [du journal radio], et non-pas découper tous les phonèmes. Donc, aller au plus simple et faire des hypothèses sur le contenu du message. Il n'est pas nécessaire de comprendre tous les mots d'un message. Certains mots contiennent plus d'informations que d'autres. Dans une phrase, tous les mots n'ont pas la même importance. Pour comprendre un message, il suffit de comprendre les mots clés. Exemple: USA – Boeing 747- écrasé – 93 personnes – 3 membres d'équipage – aucun survivant. On comprend aisément ce qui s'est passé sans avoir la totalité du message transmis.

Les mots clés permettent de guider l'apprenant anglophone du français (débutant ou linguistiquement moins apte) dans sa compréhension des éléments constitutifs du journal radio. Ils servent de base à la construction (par l'apprenant) de la quintessence du message véhiculé par le reportage. Cette facilité est pareillement offerte dans les journaux télévisés par la présence des images accompagnant les reportages. Il va sans dire que les images ont le pouvoir de résumer toute l'information présentée par les reporters ou le présentateur du programme informatif et constituent pour ainsi dire certains des porteurs principaux du message des journaux télévisés.

Le journal en français facile de RFI, présente l'information dans un langage simplifié de trois principales façons. Les présentateurs ont une vitesse de production verbale relativement basse (ils parlent relativement plus lentement que dans les journaux classiques présentés sur la chaîne et s'exécutent à la façon d'une

conversation/communication informelle), ils emploient des mots simples (généralement du quotidien) et font, selon les circonstances, des explications de mots techniques et autres mots relativement difficiles. Pour intensifier le caractère informel et conversationnel du journal les présentateurs donnent parfois les impressions des auditeurs sur les contenus du journal ainsi que sur la manière de présenter le programme. Il n'est pas surprenant que les impressions recueillies et rendues public sur les antennes à la fin des éditions viennent très souvent, principalement d'auditeurs non-francophones et d'apprenants du FLE de pays étrangers. Ceci est une évidence que le journal vise et jouit de l'attention d'auditeurs non-francophones de par le monde.

Méthodologie

Cette étude est basée sur une observation non-participative et une expérience menées par les auteurs. Ces deux approches ont été complétées par une évaluation de la compréhension de deux éditions du journal en français facile d'un échantillon d'apprenants Nigériens du FLE. Les deux éditions du journal ont été enregistrées au préalable puis soumises (à trois reprises) à l'écoute des étudiants échantillonnés pour l'étude, dans des conditions normales de cours de FLE. Il est à noter que les chercheurs ont veillé à ne créer des conditions d'examen afin d'éviter que les candidats soient tendus. L'écoute des journaux a été suivie de questions formulées en anglais (par écrit) visant à tester la compréhension des contenus du journal par apprenants. Les questions posées visaient principalement à identifier le nombre de locuteurs principaux (les présentateurs exclusivement) du journal, déterminer leur sexe, le type de programme présenté, les sujets/éléments énoncés chronologiquement (au moins quatre sujets évoqués par éditions) pendant le journal, les contenus et l'analyse des reportages. Les réponses des apprenants ont été notées sur 100. Ces notes ont par la suite été exploitées et analysées statistiquement et les résultats de l'étude présentés graphiquement dans deux tableaux.

L'échantillon considéré pour l'étude était constitué de 40 apprenants de niveau B (Cadre Européen Commun de Référence des Langues) et 15 apprenants suivant des programmes de préparation à l'examen du DALF (niveau C). Les apprenants constituant l'échantillon ont tous été tirés du Centre français de Calabar, un centre accueillant principalement les universitaires inscrits en linguistique ou programme de langues étrangères, ainsi que des individus voulant acquérir des compétences linguistique en français pour des buts variés.

Résultats et Analyses

Les résultats de l'étude démontrent une faible compréhension des contenus des deux éditions du journal, par les apprenants considéré pour l'étude, tous niveaux confondus. Les statistiques indiquent que la majorité (soit 63.64%) des apprenants ont eu une note en dessous de la moyenne; indiquant qu'ils comprennent théoriquement moins de la moitié des contenus des journaux. Juste une faible partie (12.73%) de l'échantillon a

montré une assez bonne compréhension des contenus enregistrant des notes allant de 61-70. Ceci confirmerait l'hypothèse selon laquelle le journal en français facile pourrait présenter de sérieux problèmes de compréhension à un public d'apprenants anglophones du français, même à ceux de niveau considéré avancé. La preuve en est que 53.33% de notre échantillon d'apprenants de niveau avancé (niveau C) ont enregistré des notes en dessous de la moyenne.

Niveau	Intermédiaire (B)		Avancé (C)		Total	
	n	%	n	%	n	%
-50	27	67.5	8	53.33	35	63.64
50-60	8	20	5	33.33	13	23.63
61-70	5	12.5	2	13.34	7	12.73
Total	40	100	15	100	55	100

Tableau 1: Niveau General de Compréhension (Selon les notes)

Les résultats de l'étude montrent également que les apprenants considérés pour l'étude ont eut plus de difficultés à repérer les mots clés des contenus des journaux et à faire des analyses de ces contenus. Les statistiques indiquent que la majorité (81.81%) ont rencontrés de sérieuses difficultés à ce niveau. Bon nombre ont pu identifier le nombre de présentateurs, leurs sexes, le type d'émission présenté et au moins quatre des sujets évoqués pendant chacune des éditions du journal (même dans les reportages).

Questions et mentions		Intermédiaire (B)		Avancé (C)		Total	
		n	%	n	%	n	%
Identification des locuteurs, de leurs sexes et du type d'émission	Bien	37	92.5	15	100	52	94.54
	Mal	03	7.5	00	00	03	5.46
	Total	40	100	15	100	55	100
Identification des sujets abordés (au moins 4 par éditions)	Bien	33	82.5	09	60	42	76.36
	Mal	07	17.5	06	40	13	23.64
	Total	40	100	15	100	55	100
Analyse des contenus du message	Bien	04	10	06	40	10	18.19
	Mal	36	90	09	60	45	81.81
	Total	40	100	15	100	55	100

Tableau 2: Questions de compréhension et mentions des apprenants

Les résultats montrent donc que la compréhension des journaux en français facile par les apprenants considérés pour l'étude s'est beaucoup plus limitée à l'identification des présentateurs et du type d'émission; ainsi qu'à l'identification de quelques sujets abordés dans le journal (ce qui représente les étapes plus ou moins élémentaires du décodage d'une émission radiophonique). Il paraît plus facile pour eux d'identifier ces éléments du journal que de faire une présentation un peu détaillée des contenus des journaux et analyser ces contenus. Il faut toutefois reconnaître que cette difficulté n'a pas sa source exclusivement du niveau de langue employé dans le journal en français facile, niveau de langue qui paradoxalement, est assez difficile pour eux. Cette difficulté de décodage des messages véhiculés dans les journaux a aussi sa source dans le manque d'aptitudes cognitives de la part des apprenants. En principe l'aptitude cognitive de l'auditeur est parfois très indispensable pour décoder les contenus d'un programme médiatique. Les informations présentées dans les journaux par exemple sont très souvent des suites d'information, c'est-à-dire qu'elles viennent apporter des éclairages sur un développement de la situation, concernant des faits de l'actualité, évoqués très souvent dans les éditions des journaux précédents. L'auditeur est donc supposé être à la pointe de l'information pour être en mesure de tout décoder dans un journal diffusé. Or certains des étudiants - en l'occurrence ceux considérés pour cette étude - ne sont pas toujours à la pointe de l'information et de ce fait, ont des difficultés monumentales dans leurs efforts de compréhension des contenus du journal en français facile.

Conclusion

Cette étude a essayé de tester la compréhension orale de deux éditions du journal en français facile par un échantillon d'apprenants Nigérian du FLE. Elle a considéré des apprenants de niveau intermédiaire (B) et avancé (A). Elle a tenté de voir dans quelle mesure la variété dite « français facile » peut être facile pour les apprenants du FLE. Elle argue que le concept de français facile est largement élastique. Ce qui est facile pour des locuteurs natifs ou de pays francophones ne peut automatiquement l'être pour des apprenants anglophones du FLE. Elle a essayé de démontrer que bien que le langage utilisé dans le journal en français facile soit rendu simple, il reste dans une grande mesure difficile à comprendre pour bon nombre d'apprenants Nigériens du FLE, de niveau intermédiaire (B) comme de niveau avancé (A).

Bibliographie

- Asobele, T. J. (2004). Prolegomena to a legislation on official languages act in Nigeria with particular reference to French language. *Francophone heritage in Africa*. Ibadan: Promocomms Limited.
- Asobele, T. J. (1999). *Le Français au Nigeria: Une cartographie dynamique*. Lagos: Printview Publishers.

- Bariki, O. (1999). « Le français au Nigeria: historique, statut et importance » In Nnoruka, M. (éd.) *Cours de langue et de littérature française*, Ilorin: Département de langues vivantes européennes.
- Bruce, D. I. et Anderson, D. A. (2008). *News writing and reporting*. Boston » MC Grww-Hill International Edition.
- EUROPE DIRECT (2010). *Comment apprendre des Langues*. Luxembourg: Office des publications de l'Union Européenne.
- Laborie, H. (2001). *Le Français fondamental*. Paris: Centre Académique pour la Scolarisation des nouveaux arrivants et des enfants du Voyage (CASNAV).
- Marcoux, R. & Wolff, A. (2011). *Aperçu sur Quelques Espaces Linguistiques dans le Monde*. Montréal: Centre Interuniversitaire des Etudes Québécoise, 2011.
- Muhammad, S. M. (2005). L'Enseignement du Français en situation plurilingue: le cas du Nigeria. *Revue de Sociolinguistique en Ligne (GLOTTOPOL)*, 6 (103):103-112.
- Nwosu, N. & Opara, C. (2001). « Le Nouveau statut du français au Nigeria: Quels cadres de références? *Synergies Afrique Centrale et de l'Ouest*, 4 (2): 49-58.
- Odey, V. (2010). FRE 224- Méthodologie d'Enseignement. *Lecture Note on French, Year Two, second Semester*. Akamkpa: Cross river College of Education.
- Offiong, A. (2005). Language interference: A case of Efik-English bilinguals. *West African Association for Commonwealth Literature and Language Studies*. 2 (1): 37-53.
- Onyemelukwe, I. (2004). The history of French in Nigeria: Four decades of FrancoNigerian linguistic cooperation and national development. *The French language and literary creativity in Nigeria*. Zaria: Labelle Educational Publishers.
- Onyemelukwe, I. (2002). La Méthode Communicative et l'Elève de FLE en Contexte Multilingue (Nigeria) in *Education et Sociétés Plurilingues* 12(1): 41- 50.
- Owoeye, S. T. (2010). Recherche en économie des langues: Considérations préliminaires pour le français. In Ajiboye, T. (ed) *Linguistique et application pédagogique*. Ibadan: Clean Slate Publisher.
- Riegel, M., Pella J.C. et Rioul, R. (2010). *Grammaire méthodique du Français*. Paris: PUF.
- Wikipedia. Le Français Fondamental. www.lefrancaisfondamental , site visité le 2 mai 2014 à 15 heures.